

Franceville/Agriculture/Appui au développement des statistiques agricoles

Début d'une étape pour doter le Gabon d'un système de statistiques fiables



Le ministre de l'Agriculture, Yves Fernand Manfoumbi (2e à partir de la droite) ouvrant les travaux de l'atelier. Photo de droite : Quelques participants aux travaux.

N.O.
Franceville/Gabon

LE ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé de la mise en œuvre du Programme Graine, Yves Fernand Manfoumbi, a lancé, le 27 mai dernier à Franceville, les travaux du projet d'appui au développement des statistiques agricoles au Gabon, à la faveur d'un atelier à l'intention de producteurs des statistiques, étudiants, cultivateurs, producteurs agricoles, etc. Cet atelier a eu lieu en présence, entre autres, du coordonnateur du Bureau sous-régional de l'Organisation des nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Hélder Muteia, du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, et du maire de la

commune, Roger Ayouma, qui a d'ailleurs souhaité pleins succès à ce projet, dans son allocution de circonstance. Fruit d'une coopération technique entre le Gabon et la FAO, le projet d'appui au développement des statistiques agricoles vise à améliorer la production des statistiques agricoles au Gabon, en les rendant accessibles aux utilisateurs. D'autant que, rappelle-t-on, les données structurelles du secteur agricole datent de 1974-1975. Depuis lors, aucune enquête de production agricole objective n'a été menée sur le terrain. Or, ces données devenues obsolètes constituent un obstacle majeur en matière de statistiques dans le domaine agricole, étant donné le rôle important qu'elles jouent. En effet, elles sont à la

base de la conception de la politique jusqu'à son évaluation, en passant par les activités de suivi. Elles permettent aussi de comprendre l'évolution de ce suivi, de faire des projections à court, moyen et long termes et sont à la base de la prévision de dépenses agricoles dans le cadre de l'exercice de planification budgétaire annuelle. C'est pourquoi, le gouvernement attache une importance capitale aux résultats issus de ce projet. « Il s'agit à présent, plus que par le passé, de réexaminer l'ampleur de nos besoins statistiques, qui doivent être définis en termes de couverture de produits et de fréquence d'enquêtes », a indiqué Yves Fernand Manfoumbi. Non sans partager quelques orientations qui pourront contribuer au

processus de la mise en place du système statistique agricole au Gabon. « Il nous faut mettre en place un réseau d'informations comptables agricoles, qui serait une source clef pour les statistiques de routine. Le développement de statistiques agro-environnementales doit être considéré comme un élément crucial, grâce à la promotion d'une agriculture durable, souhaitée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui veut faire du Gabon un nouveau modèle de développement qui intègre le bien-être humain, l'équité sociale, la conservation environnementale pour une croissance durable. Nous devons porter notre regard sur l'utilisation d'engrais et des pesticides. Nous devons améliorer davantage nos connaissances des zones rurales et le fonctionne-

ment des économies rurales...», a suggéré le membre du gouvernement. **RECENSEMENT DE L'AGRICULTURE** • Ce projet, approuvé par la FAO, permettra de réhabiliter le système de statistiques agricoles par l'évaluation de la production des statistiques dans tous les domaines agricoles, de réaliser une enquête agricole de production sur un échantillon représentatif tiré, si possible, du recensement général de la population et des logements de 2013, de développer le countrystat et la réalisation des bilans alimentaires et enfin de formuler un document de projet pour la réalisation d'un recensement général de l'agriculture. « Ce projet constitue le début d'une étape importante du processus de mise en place d'un système sta-

tistique durable et fiable du secteur agricole au Gabon. La réalisation des différentes étapes devrait nous conduire systématiquement à la réalisation d'un recensement général de l'agriculture », a indiqué, de son côté, Hélder Muteia, tout en réitérant l'accompagnement de la FAO, à travers son appui technique et son expérience dans l'initiative gabonaise de se doter d'un système de statistiques agricoles fiables. A terme, le projet permettra au Gabon d'accéder à la réalisation d'une enquête test agricole de production, à la réhabilitation du système des statistiques agricoles ainsi qu'à la formulation d'un document de projet pour la réalisation du recensement général de l'agriculture, prévu en 2018.

Moanda/Education/Méthodologie de la dissertation en économie

Les élèves de terminale uniformisent leurs pratiques en classe

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

Une initiative du collectif des enseignantes du bassin pédagogique de Moanda, visant à uniformiser les pratiques méthodologiques en classe, afin d'amener les candidats des séries B à mieux aborder l'épreuve de la dissertation à l'examen du Baccalauréat.

LES élèves des classes de terminale B des lycées Rigobert Landji, Henri Sylvoz, Rose Massombo et Saint-Dominique ont pris une part active à la conférence animée, le 3 juin dernier, par le coordonnateur provincial des sciences économiques et sociales, M. Maba, par ailleurs enseignant au lycée d'Etat Marcel Amogho de Franceville. Cette conférence, dont le thème portait sur la méthodologie de la dissertation en économie, était une initiative du collectif des enseignantes du secon-



Le conférencier, M. Maba (milieu)...

daire de Moanda qui, du reste, n'était pas à sa première opération du genre. Ce collectif s'illustre en effet, depuis trois ans, par des conférences et des ateliers pédagogiques organisés dans différentes matières (Histoire-Géo, Français, Philosophie, etc.) au profit des élèves. Le thème sur la dissertation en sciences économiques et sociales a donc

permis aux apprenants de revisiter, avec le coordonnateur provincial de cette discipline, les différentes étapes rédactionnelles, de l'introduction à la conclusion, en passant par le développement. Si l'amorce, les éléments de problématique et l'annonce du plan ont fait l'unanimité au niveau de l'introduction, ce ne fut pas le cas lorsqu'il s'est agi de déterminer le



... a suggéré aux élèves un développement moins lourd, avec trois ou quatre arguments dans la question de synthèse.

nombre d'arguments dans la question de synthèse. En reprenant la méthodologie vue en classe avec leur professeur, certains élèves ont maintenu à 8 la somme d'arguments dans la question de synthèse. Le coordonnateur provincial a, pour sa part proposé, pour un développement moins lourd, de n'en retenir que trois ou quatre. Cette pratique méthodolo-

gique, qui diffère parfois d'un enseignant à un autre, est préjudiciable aux élèves lors des examens. L'autre intérêt pédagogique de la conférence était d'uniformiser les pratiques en classe, surtout lorsqu'il s'agit de l'application de la méthodologie. « Que ce soit l'analyse des documents ou la dissertation, la méthodologie doit être la même », a insisté M. Maba auprès des

futurs candidats. Rappelant, de ce fait, que l'épreuve d'économie a un coefficient 4. Ce qui, de son point de vue, n'est pas rien du tout lorsque l'on sait que chaque point vaut son pesant d'or à l'examen, soit pour être admis d'office ou admissible. C'est dire qu'à quelques jours de l'examen final, les élèves ont encore le temps de réajuster le tir.